UR
c|a.u.e
Nouvelle-Aquitaine

L'EXPOSITION

Concours photo des CAUE

"MA RURALITÉ HEUREUSE"

EN NOUVELLE-AQUITAINE

CONCOURS PROPOSÉ PAR LES 12 CAUE
(Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement)
DE NOUVELLE-AQUITAINE ET LEUR UNION RÉGIONALE

Le thème

Les **Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE)** ont pour vocation de promouvoir la qualité de l'architecture, de l'urbanisme, des paysages et de l'environnement, à travers 4 missions : le conseil, la sensibilisation, la formation et l'information.

Dans le cadre de leur mission de sensibilisation, les CAUE de Nouvelle-Aquitaine, sous l'égide de leur Union Régionale (URCAUE), ont souhaité valoriser la ruralité en Nouvelle-Aquitaine à travers l'organisation d'un concours photo sur le thème :

Ma ruralité heureuse
- vécue ou rêvée –
en Nouvelle-Aquitaine

Il s'agissait d'observer et partager des situations, initiatives, paysages naturels ou bâtis, qui participent à une ruralité heureuse qu'elle soit vécue ou rêvée.

Notre région propose une diversité d'espaces ruraux que nous traversons ou dans lesquels nous vivons, sans prendre le temps d'en observer les qualités.

Les photographes étaient invités à partager leur regard positif porté sur la ruralité dans notre région et leur perception d'une ruralité heureuse en Nouvelle-Aquitaine.

Le concours

Ce concours s'est déroulé du 10 juillet au 20 septembre 2020.
Plus de 1 500 photos ont été reçues.

- → Les 12 jurys départementaux ont proposé une sélection de 5 photos par département
- → Le jury régional a ensuite retenu 22 photos qui font l'objet de la présente exposition
- → Les 3 meilleures photos se sont vues attribuer un prix

Contact

URCAUE Nouvelle-Aquitaine
283 rue d'Ornano
33 000 Bordeaux
05.56.12.27.68
contact@urcaue-na.fr
www.urcaue-na.fr

L’exposition

1er prix
Pâturage dans la Double
Echourgnac (Dordogne 2017)
© Loïc Mazalrey

2ème prix
Le pique-nique
Ahun (Creuse 2020)
© Guillaume Elwart

3ème prix
Moment privilégié de bonheur
Penne d’Agenais
(Lot-et-Garonne 2018)
© Hélène Grenier

Magie du matin
Colombiers (Vienne 2019)
© Maryline Pascreau-Duguet

Vue sur Saint-Maixent
Exireuil (Deux-Sèvres 2020)
© Fabrice Joubert

A fleur d'eau
Podensac (Gironde 2020)
© Laëtitia Royant

Scène de vie de nos campagnes !
Grenade-sur-l'Adour
(Landes 2020)
© Laurent Bernede

Rencontre Animale
Torsac (Charente 2018)
© Christophe Giordanengo

La maîtresse est dissipée
Montrol-Sénard (Haute-Vienne 2020)
© Dominique Périnaud

La Dordogne heureuse
Monceaux (Corrèze 2020)
© Marlène Chappoux

Bords de Charente
Taillebourg
(Charente-Maritime 2020)
© Jean-François Weill dit Morey

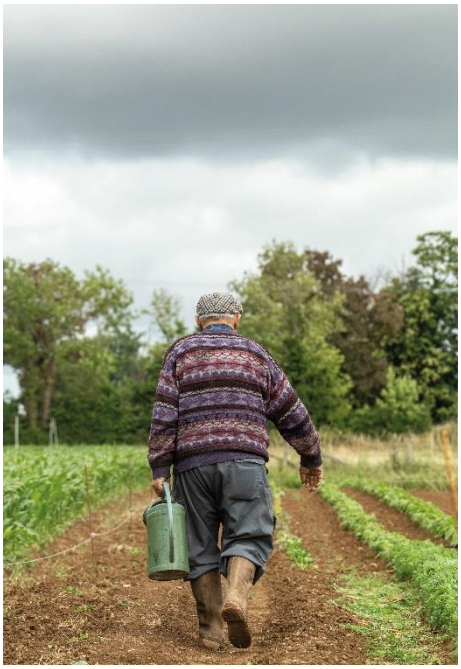
La fête de la transhumance
Lourdios-Ichère
(Pyrénées-Atlantiques 2018)
© Anne Froussat

L'odeur des foins
Ladornac (Dordogne 2020)
© Josiane Glaudon

Feu de la Saint-Jean sur la place des Tilleuls
Saint-Justin (Landes 2012)
© Jean-Marie Tinarrage

Dondas ma Toscane
Dondas (Lot-et-Garonne 2020)
© Jean-Pierre Mazel

Comme un air de vacances :
sur les coteaux de Jurançon
Jurançon (Pyrénées-Atlantiques 2019)
© Franziska Neumann



L'arroseur
Azay-le-Brulé (Deux-Sèvres 2020)
© Jean-Pascal Ménard

L'amitié au fil de l'eau
La Roque-Gageac (Dordogne 2016)
© Maïlys Rebeyrotte

Le bonheur de pêcher
Le Porge (Gironde 2013)
© Lionel Planes

Contemplation lot-et-garonnaise
Coulx (Lot-et-Garonne 2020)
© Hervé De Bideran

Bourgade creusoise
Felletin (Creuse 2015)
© Robert Stanzioni

Les maraîchines
Arçais (Deux-Sèvres 2019)
© Michel Beau

Analyse sociologique

Olivier CHADOIN, sociologue et enseignant-chercheur à l'ensapBx

La ruralité se définit généralement comme un **ensemble de représentations collectives associées à la vie dans les espaces ruraux**. Comme la notion d'urbanité, qui est présentée souvent comme son envers, la ruralité reste donc attachée aux modes de vie et d'habiter.

Toutefois, au tournant des années 1990 l'opposition ville/campagne, devenue floue du fait de l'extension urbaine, complexifie la donne. **« Vivre à la campagne serait sans doute en France une des postures les plus urbaines qui soient »** déclare par exemple le géographe Michel Lussault. Le débat urbanité/ruralité serait dépassé. Ce serait essentiellement depuis les valeurs de la vie urbaine que nous lisons les espaces de campagne. Certain.e.s proposent d'ailleurs aujourd'hui de distinguer l'hyper-ruralité de la ruralité et la campagne de la campagnes urbaine…

Finalement, **campagne et nature sont assimilées à des objets de valeurs convoités et disputés**. Les conflits d'usages comme les conflits de représentations, l'émergence d'un « patrimoine sensoriel », en sont la manifestation. De surcroît, ces dernières années le terme « ruralité » s'est vu rattraper par un investissement politique (assises de la ruralité, associations des maires ruraux…) qui en brouille encore les usages et en font une fois encore un objet disputé traversé par des représentations renforcées par les débats sur la France périphérique ou d'énièmes évocations de la vielle thèse de Paris et le désert Français.

C'est dans ce contexte que les photographes ont répondu en 2020 à l'appel de l'URCAUE pour proposer des images de leur **« ruralité heureuse, vécue ou rêvée en Nouvelle Aquitaine ».** Le concours invitait les photographes « amateurs, curieux, amoureux de la région ou simples visiteurs de passage » à proposer des images (avec titres et commentaires) incarnant leur regard sur la ruralité. Au final, ce sont **1 554 photos qui ont été reçues pour les 12 départements de la Nouvelle Aquitaine.** Puis, le jury organisé par l'URCAUE a ensuite sélectionné 22 photos faisant l'objet d'une exposition.

L'analyse de ce corpus fourni une précieuse matière pour **comprendre les conceptions de la ruralité contemporaine en Nouvelle Aquitaine.** On y découvre, en creux, au-delà des images de cartes postales que les photographes en situation de concours ont pris soin d'éviter, une image grossie de la ruralité.
Celle-ci se signe d'abord par l'omniprésence d'une ***vision paysagère et contemplative*** (peu de centre bourg, marchés...).

Une grande majorité des représentations ne comportent ni personnages ni scènes. **Les propos descriptifs dominent** (rivières, coucher de soleil, vue, poules, chevreuil…) avec des **éléments de nature précis** (fleurs, insectes…), souvent associés à des **moments** (matin, aube, soirée…) et **des sentiments évoquant la suspension du temps** (pause, zenitude, paisible, sérénité…). Bref, la **campagne est d'abord restituée dans une vision contemplative** (paysages, rivières, ponts), associée à **l'idée de calme et de pause**. C'est bien une ruralité rêvée, décor, qui est proposée. **Les activités sociales sont relativement absentes** (chasse, pêches, marchés, artisanat). De même, contre toute attente, les édifices remarquables, les villages sont faiblement cités.

Ces représentations ouvrent de nombreuses questions. On sait en effet que la Région Nouvelle-Aquitaine est non seulement **l'une des régions les plus rurales de France** (51% de la population y réside), mais aussi que ces zones représentent 28% des actifs occupés, 43% des salariés et 50% des établissements de l'industrie : 29 des 33 secteurs industriels présents en Nouvelle-Aquitaine sont plus présents dans le rural en région qu'en France (DATAR, 2021). **Ces images pleines de quiétude, avec une faible présence des activités sociales offrent une bien différente représentation**. De même, la **forêt est étonnamment absente** bien qu'avec près de 3 millions d'hectares la région Nouvelle-Aquitaine possède la plus grande étendue de forêt en France métropolitaine (ONF, 2021). Et il en va de même pour **les activités touristiques** (en saison estivale, la première région touristique de France, avec 39 millions de nuitées). Enfin, si l'**agriculture** représente pour la région 16,6 % de l'ensemble des emplois agricoles du pays, elle **n'est finalement représentée qu'à travers les étendues cultivées et entretenues par cette activité. L'artisanat, la chasse, la pêche, sont également très peu présentes**, pas plus d'ailleurs que ne le sont **les éléments de patrimoine immatériel** que sont les **préparations culinaires typique** associées à la ruralité du sud-ouest.

La représentation qui se dégage du corpus photographique interroge donc en creux d'une part les enjeux liés aux conflits de représentation qui se jouent autour de la notion de ruralité (un objet finalement disputé et discuté, qui est parlé plus qu'il ne parle), d'autre part **les enjeux d'action et d'évolution de ces territoires** à l'heure où les enjeux d'équilibre territorial, d'autonomie alimentaire, de complémentarité territoires/métropoles… sont réintroduit dans les politiques publiques et où les indices d'un « exode urbain » se manifestent. Comment donc **accompagner une transformation de ces territoires tout en préservant les qualités attribuées à la ruralité** ? Quel peut être **le rôle des CAUE** sur le sujet de la « ruralité heureuse » et donc la cohabitation urbains/ruraux ? Comment **adapter des règles à la réalité des territoires** ? Comment produire des **diagnostics de territoires** permettant de produire des **règles d'action spécifiques** et **adaptées** aux **qualités des territoires ruraux** ?